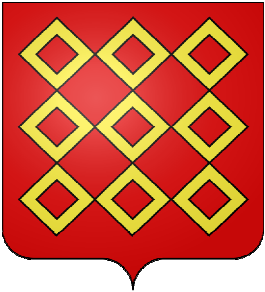


PONTIVY - NAPOLEONVILLE

(visite guidée du jeudi 16 avril 2009)



de gueules à neuf macles d'or

- Au XIXe, Pontivy compte environ 3.500 hab (13.500 aujourd'hui)
 - Ville ancienne avec son château du XVe
- 1802 : Napoléon choisit Pontivy pour créer un centre urbain rattaché aux idées de l'Empire :
 - Lieu stratégique : décision de canaliser le Blavet jusqu'à Hennebont
 - Janvier-février 1790 : accueil des Fédérés (fédération des volontaires nationaux puis des municipalités de Bretagne et d'Anjou défendant la constitution et l'unité de la Nation - serment signé à Pontivy)
 - Volonté de pacifier une région en proie aux troubles civils depuis une dizaine d'années.
- Le 9 novembre 1804, Pontivy prend le nom de Napoléonville jusqu'en 1814 et encore pendant les Cent Jours et sous le Second Empire (décret du préfet Jullien et adhésion de la population) et le 12 août 1807 on pose la première pierre. Tentative pour s'appeler Bourbonville pendant la 1^{ère} Restauration (1814-1815)
 - Construction de la nouvelle ville au sud de la ville médiévale
 - Plaine marécageuse située le long du Blavet
 - Plan aéré avec routes tirées au cordeau, place d'armes de 15.000 m² « La Plaine », construction d'îlots avec nombreux points de vue.
 - Constructions symétriques : l'ancienne Poste et la Caisse d'Épargne (toujours présente à cet emplacement)
 - Maison du Commandant de la place dominant la place
 - Statue du Général de Lourmel (officier sous Napoléon III né à Pontivy en 1811 et mort en Crimée en 1854)
 - Limite entre les 2 villes aujourd'hui rue de Friedland
 - Construction des bâtiments administratifs



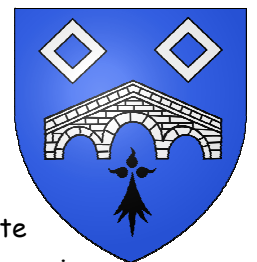
Ancienne poste

- Mairie, sous-préfecture
- En face, de l'autre côté de la place : tribunal
- Sur l'autre rive du Blavet : construction d'une caserne
 - Accueil possible : 600 cavaliers (auj. gendarmerie)
- Couvent des Ursulines transformé en lycée impérial (auj. Joseph Loth - né à Guémené-sur-Scorff le 27 décembre 1847 et mort le 1^{er} avril 1934, linguiste et historien français qui s'est particulièrement intéressé aux langues celtiques, dont le breton - depuis 1806 (fut le 3^{ème} lycée de Bretagne après ceux de Nantes et Rennes)
- Population multipliée par 2
 - Incitation des gens à s'installer dans la ville impériale : exonération de taxes pendant 10 ans.
 - Installation de brasseries, d'une distillerie et de maisons



« L'an 1512, cette maison est en Noyal »

- closes
 - Installation de la nouvelle population entraîne de nombreux changements socio-économiques (nouveaux costumes, meubles...)
- Extrémité de la rue du Fil : ancienne porte de Noyal (limite de la commune de Pontivy avec celle de Noyal-Pontivy cf. photo linteau intégré dans un mur)
- Place Jean Leperdit (mair de Rennes en 1794 et 1795 né à Noyal-Pontivy) : nouvelles halles napoléoniennes accueillent aujourd'hui le théâtre de la ville
- Rue du Perroquet : jeu du Papegaut : petit oiseau de bois servant de cible lors de cérémonies et de jeux de tir et permettant d'être exonéré d'impôt pendant l'année.
- Rue Nationale : rue principale tirée au cordeau (principale artère commerçante aujourd'hui)
- Place Anne de Bretagne
 - Ancienne prison au n°10
 - Au centre halle aux blés en bois identiques à celles de Questembert construites en 1665 et détruites en 1914
 - Cimetière situé autour de l'église Notre-Dame-de-Joie déplacé en 1804
 - Redécouverte récente d'un puits de forme carrée autrefois utilisé par les marchands
- Place du Clézio
 - Au centre monument autrefois surmonté d'une statue de femme détruite par les autonomistes bretons en 1930 et jamais remplacée.
 - Hommage au serment prêté par les Fédérés
 - Présence du blason plus ou moins fantaisiste de la ville que certains souhaitent voir remplacer l'ancien :

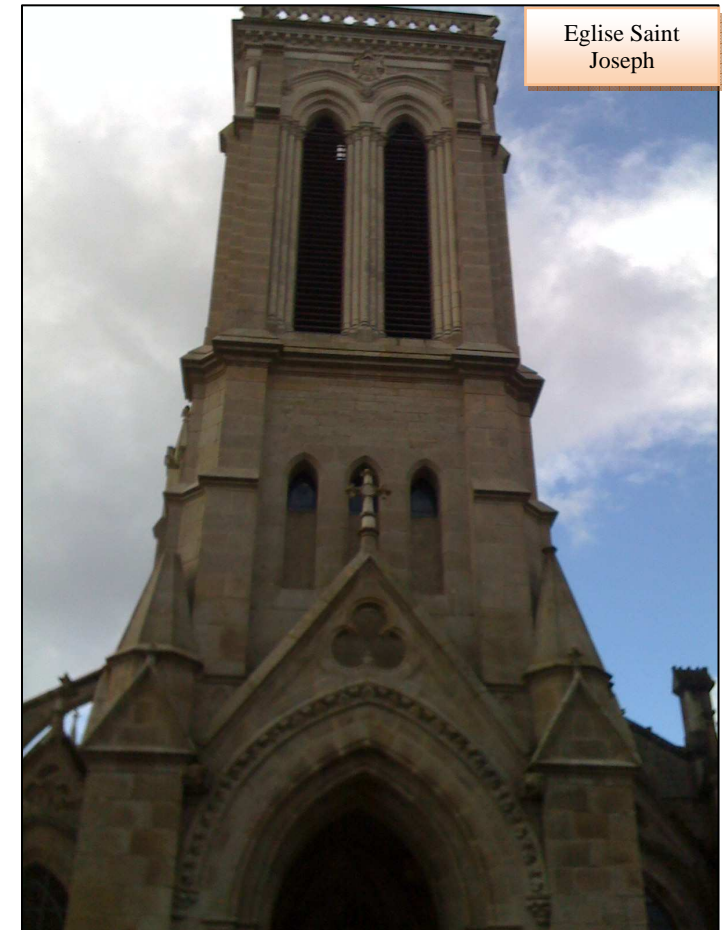


- La nouvelle poste située sur l'emplacement de l'ancienne prison napoléonienne.
- Quai Presbourg
 - Petite maison : ancienne bascule pour les camions
 - Futur emplacement de l'OT installé sur une péniche le long des quais
- Magasin à fourrage construit en 1842 d'une capacité de 2500 m³ de foin et 2000 m³ de paille :
 - Passage central non couvert pour éviter les risques de propagation des incendies.



Magasin à fourrages

- Style d'une cathédrale
- Flèches manquantes par insuffisance d'argent
- Porche occidental surmonté de l'aigle impérial et de la Légion d'honneur
- Les Pontiviens n'ont jamais intégré ce lieu de culte dans leur quotidien (aujourd'hui lieu d'exposition)
- Eglise jamais terminée (sculptures arrêtées, chapiteaux non sculptés...)
- Napoléon III avait accordé 400.000 francs or pour la construire



Eglise Saint Joseph

- Gare inaugurée en 1865 et désaffectée aujourd'hui : présence à l'intérieur d'une plaque mentionnant le nom de « Napoléonville »
- Eglise Saint Joseph

mais l'argent a manqué pour la terminer

- Sur le porche : gargouille d'une mendicante et d'Eugénie qui avait permis la construction d'un établissement destiné à accueillir les indigents de la commune.

Renseignements complémentaires :

- Foire aux gages : chaque printemps, jeunes bretonnants de 12-15 ans sont loués aux paysans gallos, foire se déroulant sur la place du Martray.
- XIXe : présence d'une école de jeunes filles à l'intérieur du château des Rohan
- Château : propriété de la famille de Rohan : loué - bail emphytéotique de 99 ans
 - Exposition 2009 : « La Forêt bretonne » à partir du 14 juin
- Signification supposée (?) des macles (*association orientée de deux ou plusieurs cristaux identiques, dits individus, reliés par une opération de groupe ponctuel de symétrie*) disposés sur le blason de la ville : construction d'un château dans la forêt de Quénécan en andalousite, pierre qui présente la forme des macles en se cassant.
- Origine bretonne du nom Rohan : « Roc'han » = petit roc